

Des médiathèques adaptent leur offre de services | Livres Hebdo



Par Mylène Moulin, le 26.05.2020 à 12h43 (mis à jour le 26.05.2020 à 13h00)

DÉCONFINEMENT

Des médiathèques adaptent leur offre de services



MÉDIATHÈQUE DE FOGÈRES - PHOTO © MÉDIATHÈQUES DE FOGÈRES AGGLOMÉRATION

Tandis que la réouverture des bibliothèques au public fait débat au sein de la profession, certaines médiathèques, armées de masques et de règles strictes, ont repris leurs activités depuis la mi-mai.

Il y a celles qui sont sur le point d'ouvrir, celles qui ne savent pas quand, et celles qui ont déjà franchi le pas. Des médiathèques communautaires d'Aire sur l'Adour (dans les Landes) à la petite bibliothèque rurale de La-Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), en passant par Évreux, Moissac, Menton ou encore Romorantin, elles sont de plus en plus nombreuses à accueillir à nouveau du public. Plages d'ouverture calquées sur les horaires d'été, conditions de prêt et de retour plus flexibles, contrôles de fréquentation accrus : chaque établissement a repensé son offre de services.

À Dijon, où les bibliothèques sont ouvertes depuis le 12 mai, les usagers peuvent déambuler dans les rayonnages mais masqués et gantés. Tout livre touché doit être emprunté ou, le cas échéant, déposé dans un carton pour être mis en quarantaine. À Ricamarie, dans la Loire, la médiathèque Jules Verne a aussi repris du service depuis quinze jours avec un slogan inspirant : *"On se retrouve mais à distance, on se parle mais masqué(e)s, on touche mais avec les yeux"*.

Brigades anti-covid

En Bretagne, les 25 bibliothèques de la communauté d'agglomérations de Fougères ont ouvert leurs portes le 19 mai. *"Il y a eu beaucoup de travail et de stress en amont de la réouverture mais le résultat est plutôt positif"*, reconnaît Delphine Pointeau, directrice des médiathèques. Pour assurer un accueil du public dans les meilleures conditions, il a fallu armer une véritable brigade anti-covid : équiper tout le personnel de visières et de masques, s'approvisionner en plexiglas et gel hydroalcoolique, mettre en place les protocoles sanitaires, réaménager les locaux, etc.

En l'absence des 250 bénévoles généralement présents sur le réseau et avec un tiers de l'effectif salarié en arrêt pour garde d'enfants, les bibliothèques du réseau breton ont fait appel à d'autres agents communaux pour leur prêter main-forte. *"Nos collègues du centre culturel viennent chaque jour nous aider à désinfecter les points contacts. Nous travaillons désormais aussi main dans la main avec des maîtres-nageurs et un éducateur sportif qui assurent l'information à l'accueil des établissements. C'est motivant et enrichissant car cela permet de faire connaître nos activités auprès des autres secteurs de l'agglomération"*, s'enthousiasme Delphine Pointeau.

Affluence modérée

À Fougères, ville de 20 000 habitants, la crainte principale d'un afflux démesuré a vite disparu. Malgré une certaine affluence les premiers jours, la vague n'a pas eu lieu. La fréquentation a été divisée par deux par rapport à d'habitude : 250 visiteurs par jour, contre 500 en temps normal. *"Les usagers reviennent doucement. Ils sont assez disciplinés et respectent les parcours de circulation. Et même si certains regrettent la convivialité d'antan, la possibilité d'accéder à un service public sans rendez-vous est un soulagement pour beaucoup"*, raconte la directrice.

En pratique, tout a été fait pour que les usagers ne s'attardent pas. Les quotas et délais de prêts ont augmenté. Les fauteuils et les chaises ont disparu. En salle informatique, les conditions d'accès sont strictes et les postes désinfectés à chaque passage. La principale activité reste l'emprunt : 9 personnes sur 10 repartent avec de nouveaux documents. *"Cette réouverture nous rappelle que l'accueil physique est notre ADN, même si nous continuons à maintenir le lien virtuellement avec nos usagers"*, précise Delphine Pointeau. Ici, comme dans la majorité des bibliothèques ouvertes au public, la continuité numérique et l'accompagnement à distance restent des axes privilégiés dans la stratégie post-confinement.